



UN EPIPACTIS MYSTÉRIEUX SUR LA CÔTE

Marc DI ANTONIO

Résumé

Etude d'une orchidée du genre *Epipactis* découverte en 1997 sur les communes de Burtigny et Gimel (VD) dans trois stations. Cette plante ne correspond à aucune des huit espèces décrites dans la flore suisse: *Epipactis microphylla*, *E. atrorubens*, *E. helleborine*, *E. leptochila*, *E. muel-leri*, *E. purpurata*, *E. palustris* et *E. rhodanensis* (découvert en 1995 à Genève). Parmi les trente autres espèces du genre signalées en Europe, deux lui semblent apparentées, mais présentent quelques différences.

Introduction

Aux portes de l'an 2000 la découverte d'une nouvelle plante paraît douteuse dans un pays qui compte une soixantaine d'orchidées, mais plusieurs *Epipactis* de zones alluviales ont été découvert ces dernières années en Europe: *E. albensis* Novakova & Rydlo 1978: Hongrie, Pologne, Allemagne, Tchécoslovaquie — *E. rhodanensis* Gévaudan & Robatsch 1994: France, Suisse — *E. fibri* Scapatucci & Robatsch 1996: France. Le cas n'est donc pas isolé!

Découverte

Le 22 juin 1997, lors d'une promenade au lieu-dit «les Mouilles» près de Burtigny, un *Epipactis* encore en boutons attira mon attention à cause de la taille très réduite des feuilles et de la plante qui, pourtant, semblait adulte car capable de produire des fleurs. Il paraissait minuscule comparés aux *Epipactis helleborine*, très abondants à cet endroit, et dont même les individus les plus jeunes, dépourvus d'épi floral, avaient des feuilles beaucoup plus grandes.

Je pensais donc être en présence d'*Epipactis microphylla*, car je n'avais encore jamais vu, sinon dans les livres, cette petite orchidée estivale aux fleurs parfumées et aux feuilles presque symboliques tant elles sont petites. Je la notai donc comme telle en attendant de la voir en fleurs. Poursuivant mes investigations, je trouvai encore cinq autres plantes identiques aux alentours.

Le 28 juin à Prévondavaux, au milieu d'un chemin inondé, je découvris un *Epipactis* identique à ceux des «Mouilles». En regardant mieux, je trouvai une vingtaine de plantes, surtout le long du ruisseau et dans les herbes alentours.

En juillet commença la floraison, mais ni les fleurs, ni l'aspect général de la plante, ni surtout son habitat, ne correspondaient aux photos et aux descriptions d'*Epipactis microphylla*.

Fin août, je découvrais trois stations d'*Epipactis microphylla* dans la région, tel qu'il est décrit dans les livres, avec une tige très pubescente, des fleurs parfumées et des feuilles encore plus petites que l'*Epipactis* mystérieux. Aucun doute, les plantes découvertes ne correspondaient à aucun autre *Epipactis* de Suisse!

Description

Les mesures ont été effectuées sur 27 plantes en 1997 et 1998.

Plante à rhizome très court, à 1-(2) tiges isolées, minces et grêles, d'une hauteur variant entre 16, et 39 cm.

Feuilles au nombre de (3)4, longues de 1 à 6,1 cm, larges de 0,5 à 2,5 cm, glabres, lisses, vert clair, ovales à pointues, légèrement ondulées. Au ras du sol se trouve une 1ère écaille, puis une 2e plus haut. Jusqu'à cette dernière, la tige est violacée. La 1ère feuille est ovale, les suivantes pointues, la dernière bractéiforme. Les 1ères bractées sont plus longues que les fleurs.

Fleurs au nombre de (1)3 à 14, vert clair blanchâtres. L'hypochile est luisant, toujours vert, cupulaire, long de 3 mm et large de 4 mm. L'épichile est blanc et vert, cordiforme, pointu ou rabattu en arrière, avec deux petites gibbosités blanches, parfois presque imperceptiblement irisées de rose; il est aussi long que large (3-4 mm). Les pétales sont souvent plus blanchâtres que les sépales, et légèrement ondulées au sommet; ils mesurent 8 mm. de long et 5 mm. de large. Les sépales, légèrement ondulés au sommet, atteignent 10 mm, de long sur 5 mm. de large. Les pédicelles sont assez longs (4 – 5 mm) et courbés. La floraison a lieu de début juillet à août (à vérifier lors d'une année à été pluvieux; en 1997, des fleurs étaient encore présentes fin août).

Caractéristiques et habitat

Cet *Epipactis* semble aimer les forêts alluviales, riches en conifères, inondées de l'automne au printemps et presque sèches durant l'été, au bord ou à proximité d'un ruisseau, d'un marais plat forestier, d'une rivière.

Il semble être plutôt sporadique, si bien que les plantes paraissent ne pas toujours repousser aux mêmes endroits d'une année à l'autre. Je n'ai vu que des plantes adultes avec des boutons floraux, mais n'ai pu déceler aucune jeune plantule!

Sur les plantes présentes à la fin du printemps en 1997 et en 1998, seules un quart ont fleuri, les autres ayant avorté en pleine croissance! Elles semblent être très fragiles et sensibles à la sécheresse ou au manque d'énergie accumulée dans leurs rhizomes.

Trois stations sont connues sur les communes de Burtigny et de Gimel (Vaud), distantes de un à deux km, à une altitude comprise entre 650 et 850 m..

- a) La plus importante est située dans le vallon de Prévondavaux. Entre mi-ombre et ombre, elle occupe environ 1 km au bord d'un ruisseau, entre un pré humide et un suintement calcaire (pH 7 – 7,1), sur un sol frais à humide, peuplé de sapins, mélèzes, érables et hêtres. Autres orchidées présentes: *Epipactis helleborine*, *Listera ovata*, *Dactylorhiza maculata*, *Platanthera bifolia*, *Neottia nidus-avis*.

J'ai trouvé vingt plantes en 1997 (toutes en fleurs) et vingt-sept en 1998 (douze ont fleuri), la plupart tout au bord du ruisseau ou à quelques mètres (max. 5 m.).

Malheureusement une coupe de bois sévère a eu lieu en février 1998. L'augmentation de luminosité et le labourage des véhicules de chantier ont transfiguré ce précieux biotope! La population d'*Epipactis* n'a cependant pas complètement disparu et elle s'en remettra lentement.

- b) La deuxième se situe à proximité d'un marais plat appelé «Les Mouilles», peuplé de bouleaux et entouré d'une forêt très dense de conifères principalement accompagnés de quelques hêtres et érables. Aux abords du marais se sont formés de tout petits lacs inondés de novembre à avril. Les plantes se trouvent de 5. à 20 m. des lacs, en partie dans une

monoculture d'Épicéa et une forêt mixte (pH 6,2 – 7). Autres orchidées présentes: *Epipactis helleborine*, *E. purpurata*, *Platanthera bifolia*, *Neottia nidus-avis*. J'ai trouvé six plantes en 1997 (deux ont fleuri) et quatorze en 1998 où toutes ont avortées durant le mois de juillet qui fut chaud et très sec.

- c) La troisième se trouve sous Burtigny, près d'un suintement calcaire à proximité de la Serine, rivière qui coule dans un vallon peuplé de sapins, de hêtres, d'érables et de peupliers. Autres orchidées présentes: *Epipactis helleborine*, *Dactylorhiza maculata*, *Listera ovata*, *Neottia nidus-avis*, *Platanthera bifolia*. En août 1997 j'ai trouvé un *Epipactis* caractéristique avec deux ovaires mûrs. La plante était à environ 20 m au dessus de la Serine. Mais ici aussi, en hiver 1998, une coupe de bois transformait cette forêt en clairière. Je n'ai plus retrouvé l'*Epipactis*!

Discussion

A la lecture des plus récentes publications sur les orchidées européennes, deux *Epipactis* ont retenu mon attention par leurs ressemblances morphologiques et écologiques avec l'*Epipactis* mystérieux. *Epipactis albensis* Novakova & Rydlo (1978), tout d'abord, croît dans les pentes et vallons d'anciennes forêts alluviales (DELFORGE, 1994). En 1995 est paru un article décrivant une nouvelle espèce pour la France, *Epipactis fibri* Scapatucci & Robatsch (= *Epipactis* du castor, car souvent présents aux mêmes endroits). Tout comme *Epipactis rhodanensis* Gévaudan & Robatsch (1994), cette plante a été découverte sur les bords du Rhône à la hauteur de Lyon. Gil Scapatucci a également eut des difficultés à identifier cette orchidée, dont le plus proche parent lui semblait être *Epipactis albensis*. Au terme d'un voyage en Hongrie et en Autriche pour comparer les plantes, certaines différences apparurent et il décida finalement d'en faire un taxon indépendant.

En septembre 1997 j'ai pris contact avec M. Scapatucci, pensant que mon *Epipactis* pouvait être *E. fibri*. Sur la base d'une description, de photos et d'une planche d'herbier, il me répondit qu'au premier abord mon *Epipactis* était très proche des deux autres taxons, mais qu'il présentait cependant certaines différences: bords de l'épichile non rabattus; bractées plus grandes; altitude des stations plus élevées; période de floraison plus courte (les autres fleurissent de juillet à octobre). Il avait également moins de fleurs qu'*Epipactis fibri*.

Il me proposa donc de venir en Suisse et, le 13 juillet 1998, nous nous sommes retrouvés au bord de l'Arve à Genève, où M. Vauthey nous montra *Epipactis rhodanensis*. Les plantes de Burtigny étaient très différentes, même avec la variété "blanche" d'*E. rhodanensis* qui est plus petite et dont les fleurs n'ont pas de coloration rose.

Puis nous sommes allés au Prévondavaux, voir la seule plante ayant déjà fleuri, ainsi qu'aux «Mouilles». Pour Gil Scapatucci, il s'agit bien d'une nouvelle orchidée pour la Suisse. Elle ne ressemble pas du tout à *Epipactis fibri*. En revanche, elle semble très proche d'*E. albensis*, malgré les différences mentionnées plus haut et la coloration de l'hypochile qui est toujours verte chez l'*Epipactis* de Burtigny et brun rouge chez *E. albensis*. Relevons que les aires des deux plantes sont distantes de 600 km.

Conclusion

S'il s'agissait d'un hybride né de deux *Epipactis* suisses les parents seraient vraisemblablement à proximités, comme c'est le cas chez les hybrides d'orchidées connus. En outre, ces hybrides n'auraient pas une telle constance morphologique et écologique.

Une sous-espèce garderait également les caractères propre à l'espèce typique.

Une dégénérescence peut se produire au sein de grandes populations d'orchidées, avec, pour résultat, la naissance d'exemplaires aberrants. Il s'agit toutefois d'individus isolés qui restent des cas exceptionnels.

Le fait qu'il y ait trois stations avec des individus très semblables élimine d'emblée les hypothèses précédentes. En outre, leur affinité apparente pour les biotopes humides et alluviaux en font un taxon aux particularités uniques pour la Suisse.

Comme pour les représentants du genre *Dactylorhiza*, qui se ressemblent tous au premier abord, il faut les observer de près pour noter les différences qui séparent les espèces. C'est aussi le cas des *Epipactis* de zones alluviales étudiés ici.

Avant de considérer les plantes de Burtigny comme appartenant à une nouvelle espèce, leur étude mérite encore d'être affinée. J'espère également trouver d'autres stations de cet *Epipactis* dans la région, et peut-être ailleurs, afin de mieux délimiter son aire de répartition. Quoi qu'il en soit, ce taxon semble nouveau pour le canton. L'avenir dira peut-être si j'ai découvert une nouvelle espèce.

Bibliographie

- BARBIER R. 1990. *Epipactis* de l'Elbe: *Epipactis albensis*. *L'Orchidophile* 90: 29-31.
- CHARLIER P., VAUTHEY M. 1997. *Epipactis rhodanensis* A. Gévaudan & K. Robatsch: une nouvelle espèce d'orchidée confirmée pour la Suisse. *Saussurea* 28: 67-75.
- DELFORGE P. 1994. Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient.. Delachaux et Niestlé SA, Lausanne et Paris: 480 pp.
- GÉVAUDAN A., ROBATSCH K. 1994. Le nouvel *Epipactis* du Rhône, *Epipactis rhodanensis* A. Gévaudan & K. Robatsch. *L'Orchidophile* 112: 109-114.
- JAQUET P. 1995. Une répartition des orchidées sauvages de France. Société Française d'Orchidophilie, Paris: 100 p.
- REINHARD H.R., GÖLZ P., WILDERMUTH P.H. 1991. Die Orchideen der Schweiz. Ed. Fotorotar, Egg. 348 p.
- SCAPATICCI G. 1996. *Epipactis fibri*. *Bull. Rhône-Alpes, Orchidées* 1: 18-23.
- SCAPATICCI G., ROBATSCH K., GÉVAUDAN A. 1995. Une nouvelle espèce pour la moyenne vallée du Rhône: *Epipactis fibri*. *L'Orchidophile* 116+117: 83-88 + 123-131.
- Soc. Franç. d'Orchidophilie (Ed.) 1998. Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg. Coll. Parthénope. 416 p.



Fig. 1. Prévondavaux, au bord du ruisseau (juillet 1998)



Fig. 2. Les Mouilles (août 1997)



Fig. 3. Prévondavaux (juillet 1998)



Fig. 4. Prévondavaux (juillet 1998)